Armoire biblique historiée du Bas-Languedoc : Salomon Roi d'Israël, XVIIe siècle

Présentée par Franck Niccoletti
Méounes Antiquités

Introduction

Ce type d'armoire, encore appelé cabinet au XVIIe siècle, fait partie d'un groupe restreint de mobilier régional richement sculpté représentant la réussite sociale et financière de la noblesse et de la haute bourgeoisie du 17eme siècle.

Le Bas-Languedoc est à cette époque un carrefour des courants artistiques entre le Nord de l'Europe et l'Italie. Dans un contexte de développement économique de cette région, la noblesse de robe la plus fortunée fait appel à des Maîtres menuisiers et Maîtres sculpteurs de talent afin de réaliser quelques exemplaires, tous uniques, de ces impressionnantes armoires. En effet, l'art en Bas-Languedoc apparaît non pas enfermé dans le carcan d'une Province mais ouvert aux grands courants de l'époque. Ces armoires figurées ou encore « cabinets cévenols » attestent la grande technique des artistes et la culture des commanditaires qui choisissaient les sujets présentés en façade.

Ces pièces d'exception sont notamment conservées au Musée du Vieux Nîmes. Nous citerons Martine Nougarède, Conservateur en Chef dudit Musée : ces armoires languedociennes sont « …rares, produites sur une durée déterminée, fréquentes dans une région limitée, la plupart du temps fabriquées en noyer avec des décors historiés très riches en bas-reliefs […] elles possèdent tous les critères qui font la valeur d'un meuble régional. »

Les thèmes de ces cabinets sont mythologiques, historiques, bibliques. Ainsi on peut retrouver de manière la plus fréquente les histoires de la Création, de Moïse ou l'épisode biblique de Suzanne et les vieillards. L'inspiration des scènes est antique, mais les codes de l'interprétation sont propres à l'époque de la commande. Le sujet de l'armoire était choisi par le commanditaire en fonction de ses désirs, son vécu, sa profession et peut-être de sa confession catholique ou protestante comme nous le verrons ultérieurement. Notre armoire a comme thème l'Histoire de Salomon, Roi d'Israël.

Appelées Armoires figurées du Bas-Languedoc, Armoires bibliques, protestantes, languedociennes, de Sumène… Leur origine n'est pas forcément protestante ou de la ville de Sumène. Le véritable caractère d'unicité de ces armoires, c'est la figuration : personnages, animaux, angelots, masques, cariatides, hamadryades… Elles se rapprochent des productions d'Hugues Sambin.

Nous allons explorer en détail ce cabinet cévenol ayant pour thème l'histoire de Salomon. Nous aborderons dans un premier temps les origines et la technique de fabrication pour ensuite procéder à l'étude des panneaux en façade et enfin du décor sculpté dont l'imposant fronton.

Origines

Selon Laurent Puech, chargé du musée Cévenol et conservateur territorial, le terme d'armoire n'est pas réellement approprié pour ce type de mobilier. Les Cévenols les appelaient « cabinets », l'armoire désignant plutôt un meuble du XVIIIe au XIXe siècle, notre pièce datant de la seconde moitié du XVIIe siècle.

En ce qui concerne les origines de ces cabinets, ce mobilier sculpté languedocien tire son influence de la Florence du XVe siècle comme en témoignent par exemple les portes du baptistère Saint Jean dont la porte Sud réalisé par Pisano. Cette porte en bronze affiche les vertus cardinales sculptées sur 28 compartiments ce qui n'est pas sans rappeler les panneaux sculptés de scènes de notre armoire. Cette transmission au mobilier du Languedoc se fait par étapes. Cela se fait notamment sous l'influence de René d'Anjou, comte de Provence, roi de Naples. La Provence connait alors l'influence des arts italiens. Dans ce contexte, la ville de Sumène vivra une période de prospérité lors de la Réforme et les premières productions viennent de cette ville. Les fabrications semblent ensuite disséminées entre Nîmes et Pézenas.

Nous pouvons constater ci-dessous la similitude de la structure de notre armoire avec les portes du Baptistère de Florence, témoignant de l'origine italienne de l'armoire de Sumène.

Porte Nord du baptistère de Florence

Porte Est du baptistère de Florence

Dans son ouvrage « Le mobilier du Moyen-Âge et de la Renaissance en France », Jacques Thirion évoque un habituel classement des meubles de la Renaissance selon de prétendus styles régionaux qu'il qualifie d'illusoire. Ainsi d'après l'auteur, on ignore presque toujours l'endroit pour lequel un meuble a été fabriqué. Jacques Thirion parle du caractère simplement inventé d'écoles régionales comme par exemple l'école lyonnaise ou l'école auvergnate. Néanmoins le spécialiste énonce une seule exception : « Le seul groupe assez homogène que l'on peut observer est constitué au XVIIe siècle […] par les armoires rectangulaires de la région languedocienne. » page 234. Ces cabinets cévenols constituent donc selon le spécialiste la seule école régionale française dont on peut réellement attester l'existence au XVIIe siècle.

Selon Alexandre Cheval, doctorant en histoire de l'Art à l'Université Paul Valery, Montpellier III, au XVIIe siècle, le répertoire décoratif du mobilier, lui-même fortement lié à l'architecture, s'inspire de l'Antiquité. L'ornementation doit également redoubler d'originalité, car elle représente la réussite sociale, financière ainsi que le prestige du commanditaire et propriétaire. Il n'est alors pas surprenant de voir sur ces cabinets cévenols une inspiration plutôt baroque, riche, expressive. On peut notamment le constater sur les bordures et l'encadrement des portes de notre armoire, riches en sculptures naturelles.

Les anges ailés, chérubins et putti prennent une part prépondérante des ornementations et sculptures de notre armoire languedocienne. La présence de ces petits anges permet alors de reproduire un être humain nu aux formes rebondies sans présenter de difficultés vis-à-vis de la morale chrétienne.

Technique

Ce cabinet fait partie de la catégorie des armoires historiées à six panneaux. Ces meubles d'exception furent les premiers produits par des Maîtres artisans et huchiers qui y consacraient un temps important. Ces cabinets étaient très onéreux et constituaient l'apanage des notables les plus aisés. Par la suite, selon Edith Mannoni, auteur du « Mobilier Provençal », on observera la naissance d'armoires à douze panneaux qui se révéleront moins prestigieuses que leurs aînées. Le décor de ces armoires se simplifie. Les portes comportent deux fois plus de panneaux que les armoires historiées, l'exubérance et le détail n'ont plus vraiment leur place. Les thèmes abordés par la suite sont plus abstraits, plus stylisés, souvent composés de végétaux, il n'y a plus de figure humaine. Toujours selon la spécialiste, ces meubles plus tardifs ont été exécutés plus rapidement pour des acquisitions moins onéreuses. « Cette fabrication, poursuivie par des ouvriers moins habiles, pense Henry Bauquier, a dû se continuer jusqu'au siècle suivant. »

Les travaux de Daniel Travier, fondateur du Musée des vallées Cévénoles, nous en apprennent plus sur certaines caractéristiques techniques de ces cabinets cévenols pour lesquels les compétences jointes d'un maître menuisier et de sculpteurs étaient nécessaires :

1. Ces armoires sculptées sont exclusivement en noyer.

2. Leurs proportions traduisent un aspect massif et robuste comme en témoignent les dimensions de notre armoire : 285 cm de hauteur pour 183 cm de largeur. La profondeur est de 58.5 cm au maximum.

3. Les côtés en caisson sont eux très sobres contrairement à la façade. Ils sont sculptés à chanfreins arrêtés.

4. Un faux dormant central sculpté de feuilles, fruits ou fleurs est solidaire d'un des deux battants.

5. Le corps de l'armoire est complété par une base moulurée et un couronnement constitué d'une corniche et d'un fronton.

Vie de Salomon

Les 6 panneaux composant la façade de l'armoire de Sumène sont dédiés à l'histoire biblique du Roi Salomon.

Bien que ces armoires peuvent être nommées globalement armoires protestantes, on peut supposer une nuance. En effet certains de ces cabinets pouvaient servir également de support de propagande contre-réformiste. Calvin abhorrait les représentations du divin et on peut émettre l'hypothèse que les armoires du Bas-Languedoc ornées de thèmes bibliques comme celle présentée ici étaient peut-être destinées à des foyers catholiques. Ce n'est pas le cas des thèmes plus profanes comme celui des « quatre saisons », qui pourraient être préférés par les protestants. Il s'agit d'une supposition émise par Laurent Puech. En effet, il faut replacer la production de ces cabinets dans leur contexte historique. Ils sont encore en rapport avec le siècle précédent : celui de la Réforme, des guerres de religion et de la montée en puissance de la noblesse de robe et de la bourgeoisie.

Selon Jacques Thirion, les armoires languedociennes ont dû être réalisées sous l'influence des Reformés. Comme sur notre armoire, les peintures dans les Loges du Vatican par Raphaël ont été une source très utilisée au XVIIe siècle. L'auteur ajoute que ce sont bien ces cabinets cévenols qui ont fait la part la plus belle aux thèmes bibliques dans un contexte de renouveau religieux. Ce sont surtout les belles estampes de Nicolas Chapron qui ont été utilisées. Ces références à la Bible de Raphaël tirée du Vatican valident l'hypothèse de Laurent Puech sur l'origine parfois catholique de ces armoires et pas seulement protestante. A noter que le thème du Jugement de Salomon était particulièrement prisé par les milieux judiciaires, ce qui peut donner une indication sur la nature du commanditaire du cabinet présenté.

De gauche à droite, de haut en bas, découvrons maintenant les panneaux. Il est à noter que la chronologie de l'histoire n'est que rarement respectée sur les cabinets cévenols.

Le jugement de Salomon

16 C'est alors que deux femmes prostituées vinrent chez le roi et se présentèrent devant lui. 17 L'une des femmes dit: «Pardon! Mon seigneur, cette femme et moi, nous habitons dans la même maison et j'ai accouché près d'elle dans la maison. 18Trois jours après, cette femme a aussi accouché. Nous habitons ensemble, il n'y a aucun étranger avec nous dans la maison, il n'y a que nous deux. 19 Le fils de cette femme est mort pendant la nuit, parce qu'elle s'était couchée sur lui. 20 Elle s'est levée au milieu de la nuit, elle a pris mon fils qui était à côté de moi pendant que moi, ta servante, je dormais et elle l'a couché contre elle. Quant à son fils, qui était mort, elle l'a couché contre moi.
21 Ce matin, je me suis levée pour allaiter mon fils et voici qu'il était mort. Je l'ai regardé attentivement, le matin venu, et ce n'était pas mon fils, celui que j'ai mis au monde.» 22 L'autre femme dit: «C'est faux! C'est mon fils qui est vivant et ton fils qui est mort.» Mais la première répliqua: «Absolument pas! C'est ton fils qui est mort et mon fils qui est vivant.» C'est ainsi qu'elles discutèrent devant le roi. 23 Le roi constata: «L'une dit: 'C'est mon fils qui est vivant et ton fils qui est mort', et l'autre dit: 'Absolument pas! C'est ton fils qui est mort et mon fils qui est vivant.'» 24 Puis il ordonna: «Apportez-moi une épée.» On apporta une épée devant le roi.
25 Le roi dit alors: «Coupez en deux l'enfant qui est en vie et donnez-en la moitié à chacune.» 26 Alors la femme dont le fils était vivant fut remplie de compassion pour son fils et elle dit au roi: «Ah! Mon seigneur, donnez-lui l'enfant qui est en vie, ne le faites pas mourir.» Mais l'autre répliqua: «Il ne sera ni à moi ni à toi. Coupez-le!»
27 Prenant la parole, le roi dit alors: «Donnez l'enfant qui est en vie à la première femme, ne le faites pas mourir. C'est elle qui est sa mère.»
28 Tout Israël apprit le jugement que le roi avait prononcé et l'on éprouva de la crainte envers lui. En effet, on avait constaté qu'il bénéficiait de la sagesse de Dieu pour exercer la justice.

Estampe de Nicolas Chapron, copiée des Loges du Vatican, Raphaël

Salomon reçoit la Reine de Saba

La reine de Séba apprit quelle était la réputation de Salomon, à la gloire de l'Eternel, et elle vint pour le mettre à l'épreuve par des énigmes.
2 Elle arriva à Jérusalem avec une suite très nombreuse, avec des chameaux chargés d'aromates, d'or en très grande quantité et de pierres précieuses. Elle se rendit auprès de Salomon et lui exposa toutes ses réflexions.
3 Salomon répondit à toutes ses questions; il n'y eut aucun mystère pour le roi: il lui expliqua tout.
4 La reine de Séba vit toute la sagesse de Salomon, le palais qu'il avait construit,
5 les plats servis à sa table, le lieu d'habitation de ses serviteurs, les fonctions et les tenues de ceux qui le servaient, ses responsables des boissons ainsi que les holocaustes qu'il offrait dans la maison de l'Eternel. Elle en eut le souffle coupé
6 et dit au roi: «C'était donc vrai, ce que j'ai appris dans mon pays au sujet de ta situation et de ta sagesse!
7 Je ne le croyais pas avant de venir et de le voir de mes yeux. Et l'on ne m'en avait même pas raconté la moitié! Tu as plus de sagesse et de prospérité que je ne l'avais appris par la rumeur.
8 Heureux tes hommes, heureux tes serviteurs, puisqu'ils sont constamment devant toi et peuvent bénéficier de ta sagesse!
9 Béni soit l'Eternel, ton Dieu, qui t'a choisi pour te placer sur le trône d'Israël! C'est parce que l'Eternel aime éternellement Israël qu'il t'a établi roi pour que tu exerces le droit et la justice.»
10 Elle donna au roi plus de 3 tonnes et demie d'or, une très grande quantité d'aromates et des pierres précieuses. Il ne vint plus autant d'aromates que la reine de Séba en donna au roi Salomon.
11 Les bateaux de Hiram qui rapportèrent de l'or d'Ophir ramenèrent aussi une grande quantité de bois de santal et des pierres précieuses.
12 Avec ce bois de santal, le roi fit des balustrades pour la maison de l'Eternel et pour le palais royal, ainsi que des harpes et des luths pour les musiciens. Il ne vint plus de ce bois de santal et l'on n'en a plus vu jusqu'à aujourd'hui.
13 Le roi Salomon donna à la reine de Séba tout ce qu'elle désira, ce qu'elle demanda. Il lui fit en outre des cadeaux dignes d'un roi tel que lui. Puis elle repartit et rentra dans son pays avec ses serviteurs.

Le prophète Elie ravitaillé par les corbeaux

Elie le Thishbite, l'un des habitants de Galaad, dit à Achab: «L'Eternel, le Dieu d'Israël, dont je suis le serviteur est vivant! Il n'y aura ces années-ci pas de rosée ni de pluie, sauf sur ma parole.»
2 Puis la parole de l'Eternel fut adressée à Elie:
3 «Pars d'ici en direction de l'est et cache-toi près du torrent de Kerith, qui se trouve en face du Jourdain.
4 Tu boiras de l'eau du torrent et c'est aux corbeaux que j'ai ordonné de te nourrir là.»
5 Elie partit et se conforma à la parole de l'Eternel: il alla s'installer près du torrent de Kerith, qui se trouve en face du Jourdain.
6 Les corbeaux lui apportaient du pain et de la viande matin et soir, et il buvait de l'eau du torrent.

Le messager du Roi de Thyr

Hiram, roi de Tyr, envoya des serviteurs auprès de Salomon, car il avait appris qu'on lui avait donné l'onction comme roi à la place de son père. En effet, Hiram avait toujours été l'ami de David.

16 Salomon envoya ce message à Hiram :
17 « Tu sais que David, mon père, harcelé par les guerres, n'a pas pu bâtir une maison pour le nom du Seigneur son Dieu, jusqu'à ce que le Seigneur eût mis sous ses pieds les ennemis qui l'encerclaient.
18 Mais à présent, le Seigneur mon Dieu m'a donné le repos de tous côtés ; je n'ai plus d'opposants ni de dangers à craindre.
19 Ainsi, j'ai décidé de bâtir une maison pour le nom du Seigneur mon Dieu, selon la parole du Seigneur à David, mon père : "Ton fils, celui que je mettrai après toi sur ton trône, c'est lui qui construira la Maison pour mon nom !"
20 Maintenant donc, ordonne que l'on coupe pour moi des cèdres du Liban. Mes serviteurs travailleront avec les tiens, et je te donnerai pour leur salaire ce que tu me fixeras ; car tu sais qu'il n'y a personne chez nous qui sache couper les arbres comme les gens de Sidon. »
21 Dès qu'il eut entendu le message de Salomon, Hiram se réjouit fort, et il dit : « Béni soit aujourd'hui le Seigneur, qui a donné à David un fils d'une telle sagesse, pour gouverner ce grand peuple ! »
22 Puis Hiram envoya dire à Salomon : « J'ai reçu ton message. Je te donnerai du bois de cèdre et du bois de cyprès comme tu le désires.
23 Mes serviteurs les feront descendre du Liban à la mer ; et moi, je les assemblerai en radeaux sur la mer à destination de l'endroit que tu m'indiqueras. Là, je les ferai démonter et tu en prendras livraison. De ton côté, tu me donneras des vivres pour ma maison comme je le désire. »
24 Ainsi Hiram livrait à Salomon, en bois de cèdre et en bois de cyprès, tout ce qu'il désirait.
25 Et Salomon livrait à Hiram vingt mille quintaux de blé pour la nourriture de sa maison, plus vingt quintaux d'huile d'olives concassées : voilà ce que Salomon livrait à Hiram tous les ans.

La construction du Temple

Ce fut 480 ans après la sortie d'Egypte des Israélites que Salomon commença de construire la maison destinée à l'Eternel, la quatrième année de son règne sur Israël, durant le mois de Ziv, qui est le deuxième mois.
2 La maison que le roi Salomon construisit en l'honneur de l'Eternel avait 30 mètres de long, 10 de large et 15 de haut.
3 Le portique situé devant le lieu saint du temple avait 10 mètres de long, correspondant à la largeur du temple, et 5 de profondeur sur le devant du temple.
4 Le roi fit au temple des fenêtres solidement grillagées.
5 Il construisit contre le mur du temple des étages circulaires, qui faisaient le tour des murs du temple, du lieu saint et du sanctuaire. Il fit des chambres latérales tout autour. 6 L'étage inférieur était large de 2 mètres et demi, celui du milieu de 3 et le troisième de 3 et demi. En effet, il ménagea des retraits tout autour du temple, à l'extérieur, afin que la charpente ne pénètre pas dans les murs du temple.
7 Lorsqu'on construisit le temple, on se servit de pierres toutes taillées. On n'entendit ni marteau, ni hache, ni aucun instrument en fer dans le temple pendant qu'on le construisait. 8 L'entrée des chambres de l'étage inférieur se trouvait sur le côté droit du temple. On montait à l'étage du milieu par un escalier tournant, et de l'étage du milieu au troisième.
9 Lorsqu'il eut fini de construire le temple, Salomon lui fit un plafond de planches et de poutres de cèdre. 10 Il donna 2 mètres et demi de hauteur à chacun des étages qui faisaient tout le tour du temple, et il les rattacha à la maison par des poutres de cèdre.

L’onction de Salomon par le prêtre Tsadok

32 Le roi David dit ensuite: «Appelez-moi le prêtre Tsadok, le prophète Nathan et Benaja, le fils de Jehojada.» Et ils entrèrent dans la présence du roi. 33 Le roi leur dit: «Prenez avec vous les serviteurs de votre seigneur, faites monter mon fils Salomon sur ma mule et faites-le descendre à Guihon.
34 Là, le prêtre Tsadok et le prophète Nathan le consacreront par onction comme roi sur Israël. Vous sonnerez de la trompette et vous direz: 'Vive le roi Salomon!'
35 Vous remonterez en marchant derrière lui. Il viendra s'asseoir sur mon trône et il régnera à ma place. C'est lui que j'ai chargé d'être le chef d'Israël et de Juda.»
36 Benaja, le fils de Jehojada, répondit au roi: «Amen! Que l'Eternel, le Dieu de mon seigneur le roi, parle ainsi!
37 Que l'Eternel soit avec Salomon comme il a été avec mon seigneur le roi et qu'il rende son trône plus grand encore que celui de mon seigneur le roi David!»
38 Alors le prêtre Tsadok descendit avec le prophète Nathan ainsi qu'avec Benaja, le fils de Jehojada, les Kéréthiens et les Péléthiens. Ils firent monter Salomon sur la mule du roi David et le conduisirent à Guihon.
39 Le prêtre Tsadok prit la corne d'huile dans le tabernacle et il consacra Salomon par onction. On sonna de la trompette et tout le peuple dit: «Vive le roi Salomon!»
40 Tout le peuple monta après lui, en jouant de la flûte. Ils manifestaient une joie si grande que la terre tremblait sous leurs cris.

Décor végétal et fronton

Cette armoire historiée languedocienne fait la part belle aux sculptures et motifs végétaux. Cette ornementation végétale prépondérante présente en effet l'intérêt de pouvoir varier les sculptures et de composer des motifs géométriques.

Il s'agit là aussi essentiellement d'un emprunt à l'art italien suite aux campagnes militaires françaises. Ces sculptures en rinceaux de feuillages, fleurs et feuilles d'acanthe sont notamment présentes sous la corniche et le long des montants.

Nous pouvons aussi noter la présence de termes sur chacun des trois dormants, chaque visage ayant le regard orienté vers le centre du cabinet. Le modèle originel, l'atlante, est pratiquement toujours présent sur ces armoires protestantes.

A noter qu'ainsi un lien était réalisé avec les bordures des tapisseries qui ornaient les murs des demeures nobles et bourgeoises sous forme de rappel comme on peut voir un exemple ci-dessous.

Détail d'une frise ornant un dormant de l'armoire de Salomon

Détail de la bordure d'une tapisserie du XVIIe siècle

Le fronton assure un caractère exubérant, dansant, mouvementé. Il n'en existe aucun de plus chargé en France comme on peut le constater sur notre armoire.

Il dispose en son centre un médaillon lauré représentant le couronnement du Christ par Saint Jean Baptiste et Dieu le Père, surmontés de la colombe Saint-Esprit.

Ce médaillon est encadré de bustes féminins allaitant des chérubins dans un décor de cornes d'abondance et de rinceaux de fruits. Aux extrémités deux anges sonnent les trompettes.

Finalement, le tout est sommé de deux angelots musiciens et d'un bouquet.

Conclusion

Cette armoire biblique présente toutes les caractéristiques d'une pièce extrêmement rare sur le marché. Armoire historiée, elle fait partie des premières productions aux sculptures raffinées et destinées à une clientèle d'élite, elle n'est pas simplement ornée de décors végétaux. La pièce n'a pas été composée de différentes éléments comme on a pu le remarquer sur certains meubles de qualité dans la tradition des armoires languedociennes mais qui ont subi des modifications ou sont issus de montages. Contrairement à d'autres cabinets cévenols, celui que nous présentons dispose de son fronton surmonté de tous les éléments présents à l'origine comme les angelots ou le bouquet. On peut supposer que la fragilité du fronton et la hauteur de ces armoires sont la cause d'une absence coutumière de ces éléments en hauteur. Il est à signaler un renfort du fronton ainsi que quelques restaurations d'usage aux parties latérales des vantaux au niveau des charnières supérieures, une autre restauration d'usage à l'angle droit de la traverse inférieure ainsi que l'extrémité des trompettes des anges ailés.

Bibliographie

- Le mobilier du Moyen-âge et de la Renaissance en France par Jacques Thirion.
- Les armoires figurées du Bas-Languedoc par Martine Nougarède, Pascal Trarieux, Laurent Puech, Daniel Travier, Alexandre Cheval et Jacuqes Thirion.
- Mobilier provençal par Edith Mannoni.